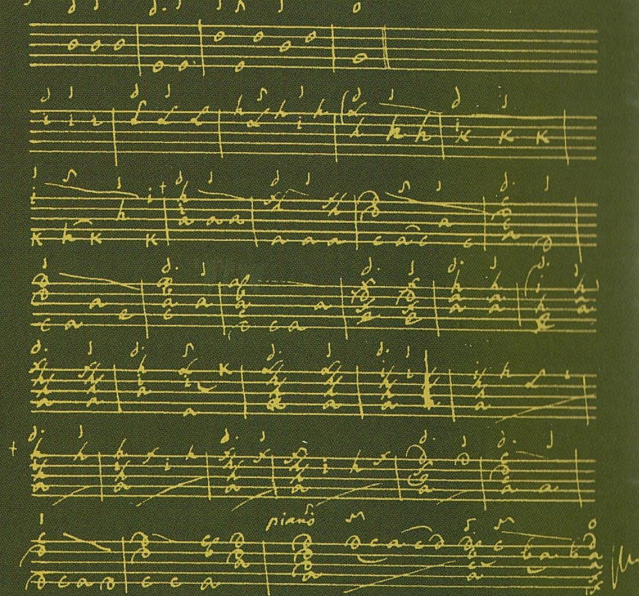


à la rose, si la guitare est d'un bon diapason, et bien mure, se
 de ces jolis :



© ARION 1984 & © ARION 2009 — Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Reproduction interdite.
 ARN68483 - Photo recto : Jacques Dumont Le Romain par Quentin de La Tour © d.r. Copyright reserved in all countries.



MICHEL AMORIC
FRANÇOIS CHAMPION
Nouvelles découvertes sur la guitare
 1705

FRANÇOIS CAMPION (v.1686-1748)

Pièces en *mi* mineur dans l'accord ordinaire

1	Prélude	0'50
2	Les ramages	0'40
3	Allemande	1'58
4	Courante « La Grancey »	2'41

Pièces en *ré* mineur dans l'accord ordinaire

5	Trompette	0'49
6	Sarabande « La Geffose »	1'42
7	Gigue	1'06
8	Gavotte	0'38
9	Menuet	0'47

Pièces en *do* mineur dans le premier accord extraordinaire

10	Prélude	0'57
11	Simphonie	2'41
12	Sarabande	2'17
13	Courante	1'29
14	Gavotte en rondeau	1'39
15	Gigue	0'48

Fugues dans l'accord ordinaire

16	Fugue en <i>la</i> majeur	1'00
17	Fugue en <i>sol</i> majeur	0'58

Pièces en *sol* mineur dans l'accord extraordinaire de première espèce

18	Prélude	0'42
19	Allemande	2'10
20	« Les soupirs »	1'47

Pièces en *do* majeur dans l'accord ordinaire

21	Prélude	0'41
22	Bransle	0'32
23	Gavotte	1'10

Pièces en *ré* mineur dans l'accord ordinaire

24	Prélude	0'37
25	Sarabande	1'38
26	Allemande « Tombeau de Mr de Maltot »	5'35
27	Passacaille	6'29

Pièce en *ré* majeur dans le quatrième accord extraordinaire

28	Rondeau	2'25
----	---------	------

MICHEL AMORIC, guitare baroque/baroque guitar

copie Voboam 1690 du musée instrumental du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, réalisée par Luthfi Becker en 1978.

Selon E. Borrel, François Campion serait né à Rouen vers 1686. Des sources plus sûres le disent d'origine anglaise : en 1731, il obtient la permission du roi d'aller dans ce pays pour régler la succession de son père (Marcel Benoît, *Musiciens de Cour*, 1971, p. 430). En 1703, il entra dans l'orchestre de l'Académie royale de musique : il y succédait à Maltot, qui lui transmit le « secret » de la fameuse « Règle des octaves », pour laquelle il requit en 1729 l'approbation de Clérambault, Forqueray et Bertin de la Doué. Il fut surtout à Paris, pendant près de cinquante ans, « professeur-maître de théorbe et de guitare » ; ses débuts y furent sans doute facilités par la protection du maréchal duc de Noailles, à qui il dédia son livre de guitare en 1705. Il mourut dans les premières semaines de 1748, car, le 19 février de cette année, on procéda à la vente de ses biens, qui laisse entrevoir, à défaut d'inventaire après décès, la confortable aisance d'un musicien ayant bien vécu de ses leçons :

« Vente après le décès de M. Campion, professeur de l'Académie royale de musique et maître de luth et de guitare, de thuribes [sic] et de luths et autres instruments, tapisseries, lits de maîtres et de domestiques, linge de lit et de table, pendules, montre très curieuse et une batterie de cuisine [...], rue du Petit-Lion S. Sauveur, à l'image S. Grégoire. » (*Les Affiches de Paris et avis divers*, 19 février 1748).

En dehors de quelques airs publiés entre 1708 et 1715 dans les *Recueils d'airs sérieux et à boire* de Ballard, on conserve cinq ouvrages de sa composition : deux recueils d'*Aventures pastorales* opus 3 et 5 (1719 et 1734), le bref *Traité d'accompagnement et de composition selon la règle des octaves* opus 2 (1716) et sa beaucoup plus longue *Addition* opus 4 (1730), enfin les *Nouvelles découvertes sur la guitare* opus 1 (1705), dont un exemplaire truffé de pièces manuscrites était remis, suivant sa volonté, par son neveu, Louis-Alexandre Campion, à la Bibliothèque royale, le 17 avril 1748.



Défenseur du théorbe, Campion soutient en même temps que la guitare, bien qu'« elle n'est pas aussi forte d'harmonie que le clavecin ny le théorbe », est « suffisante pour accompagner une voix » et il cite son propre jeu sur l'instrument comme preuve de ce qu'il avance.

Mais il s'élève contre la tablature (par lettres), qui a « en partie » perdu le luth. S'il a lui-même utilisé ce type de notation dans ses *Nouvelles découvertes*, c'est, écrit-il en 1716, parce qu'il y avait dans ce recueil « huit manières différentes d'accorder ».

François Lesure

NOTES D'INTERPRETATION

Les œuvres sélectionnées pour cet enregistrement proviennent de l'exemplaire Vm7 6221 conservé à la Bibliothèque Nationale de France sur lequel, de nombreuses pièces, achevées ou à l'état d'ébauche, ont été ajoutées de la main de François Campion, probablement tout au long de sa vie. En 1705, date de parution des *Nouvelles découvertes de la guitare*, François Campion n'est âgé que de 18 ou 19 ans. Il vient juste d'achever sa formation de guitariste, théorbiste et compositeur auprès de M. Maltot, théorbiste à l'Académie Royale de Musique, (selon ce qu'il écrit dans son *Traité d'accompagnement et de composition selon la règle des octaves en musique*, 1716). Les œuvres qu'il fait graver en 1705 sont d'un style proche des auteurs du siècle précédent comme Corbetta, De Visée, Carré ou Grenerin... En revanche, les pièces manuscrites, postérieures à 1705, Campion délaisse réécriture en batterie frappée ou *razgeado* pour un jeu en arpèges, en ornements classés et mesurés. Les lignes mélodiques et les harmonies s'accordent à l'esprit de cette époque, plus désireux de fusion stylistique que du maintien des oppositions entre « école Espagnole, Française et Italienne » comme ce le fut dans les années 1600. Alors qu'en Espagne, Minguet publie en 1752, des pièces qui se rapprochent de celles d'Amat (1586), Sanz (1674), Guerau (1694), Ribayaz (1672), de Murcia (1714), Campion et les auteurs français de la première moitié du XVIII^{ème} siècle, comme Ballon (1781), Corrette (1762), De la Garde (1759), Grumail (1750)...

délaisseront ce style pour se consacrer à la « découverte » d'une écriture tout à fait différente.

Cela aboutira à ce qu'écrivit Merchi dans son *Traité des agréments* de 1771 : « Les batteries ne sont que des arpèges continus dont toutes les notes sont détachées et mesurées. » Une fois cela établi, il me restait à trouver une interprétation cohérente sachant qu'une fois regroupées par tonalité, ces pièces écrites sur une période de plus de quarante ans, en pleine mutation esthétique, présentaient de réels problèmes d'homogénéité d'interprétation : Doit-on jouer toutes les pièces d'une suite avec une technique de 1705 ou de 1748 ? Ou encore, avec leur technique respective ? Cette dernière solution semblait logique. Mais, après avoir écouté les premiers essais d'enregistrement, nous nous sommes aperçus que le mélange des styles et des techniques altérerait la cohérence de ces suites. C'est pour cela que nous avons finalement pris le parti de jouer toutes les pièces de ce disque dans un style plus homogène tel qu'il a pu être dans la première moitié du XVIII^{ème} siècle. Espérons que ce parti pris serve mieux l'esprit de « Nouvelles découvertes » du théoricien/compositeur/guitariste des plus importants en son temps.

Michel Amoric, 1999

Ce Livre est destiné
Pour
La Bibliothèque du Roy
par
Le S.^r Champion Professeur-Maitre
de Theorbe et de Guitare de
L'Académie Royale de Musique.
Auteur de la Règle de l'Octave
imprimée en 1716

According to E. Borrel, François Campion was born at Rouen in 1686. More reliable sources tell us he was of English origin : in 1731 he obtained permission from the King to go to England to settle the question of his father's inheritance (M. Benoit, *Musiciens de Cour*, 1971, p.430). In 1703 he became a member of the orchestra of the Académie royale de musique : there he succeeded Maltot, who passed on to him the 'secret' of the renowned 'Regles des octaves', for which, in 1729 he received the recognition of Clerambault, Forqueray and Bertin de la Doue. For almost fifty years in Paris he was 'master-teacher of the theorbo and guitar' : his first steps were undoubtedly guided by the patronage of the maréchal, duc de Noailles, to whom he dedicated his book on the guitar in 1705. We know he died at the beginning of 1748, since, on 19th February of that same year, all his belongings were put up for sale and, even though no inventory had been made at the time of his death, it was clear from the list of items to be sold that here was a musician who had made a good living from his lessons:

'Sale following the death of M. Campion, teacher and master of the lute, guitar at the Académie royale de musique, consisting of spinets, a great number of fine guitars, of theorbos, lutes and other instruments, tapestries, master's bed and those of his servant's, bed and table linen, clocks, a very strange watch and other jewels, a gentleman's wardrobe and kitchen equipment... rue du Petit-Lion S. Sauveur, a l'image S. Gregoire' (*Les Affiches de Paris et avis divers*, 19 février 1748).

Apart from some airs published between 1708 and 1715 in *Recueils d'airs sérieux et à boire* by Ballard, five works of his have been preserved : two books of *Aventures pastorales* opus 3 and 5 (1719 and 1734), the brief *Traité d'accompagnement et de composition selon la règle des octaves* opus 2 (1716) and his far longer *Addition* opus 4 (1730) , finally the *Nouvelles découvertes sur la guitare* opus 1 (1705), one copy of

which, riddled with manuscript pieces, was, according to his wishes, presented to the Bibliothèque royale on 17th April 1748 by his nephew, Louis-Alexandre Campion.

Defender of the therobo, Campion also promoted the guitar: even though it is not as forceful in harmonising as the harpsichord or theorbo, 'it is sufficient to accompany the voice' and he quotes his own involvement with the instrument as proof of his claim. But he protested against the tablature (which used letters) which had 'in part' brought the decline of the lute. If he himself used this form of notation in his *Nouvelles découvertes*, it is, he wrote in 1716, because he had in this book 'eight ways of tuning'.

François Lesure
translated by Josephine de Linde

NOTES

Performing selected for this record from 6221 copy Vm7 kept at the National Library of France in which many pieces, completed or in draft form, were added at the hands of Francis Campion, probably throughout his life. In 1705, the date of issuance of new discoveries of the guitar, François Campion is older than 18 or 19 years. He has just completed his training guitarist, and composer théorbiste with Mr. Maltot, theorbist at the Royal Academy of Music (as he writes in his accompanying 'Treaty and composition according to the rule octaves in music', 1716). The works he does burn in 1705 are of a style closer to the authors of the previous century as Corbetta and pursuits, Grenerin Square or ... However, the handwritten documents, after 1705, Campion leaves rewriting battery *razgeado* hit or a game arpeggios in ornaments classified and measured. The melodic lines and harmonies agree with the spirit of that time, more interested in stylistic fusion that maintains the opposition between 'school Spanish, French and Italian' as it was in the 1600s. While in Spain, Minguet published in 1752, parts of which are close to those of Amat (1586), Sanz (1674), Guerau (1694), Ribayaz (1672), from Murcia (1714), Campion and authors French first half of the eighteenth century, as Ball

(1781), Corrette (1762), De la Garde (1759), Grumail (1750) ... abandoned this style to focus on 'discovery' of a writing quite different. This will result in written Merck in its treatment of approvals in 1771: 'The batteries are only continuous arpeggios that all notes are separated and measured.' Once this is established, it remains for me to find a consistent interpretation knowing that once grouped by tone, the pieces written over a period of over forty years, evolving aesthetic, presents real problems for uniform interpretation: Should we play all the parts of a suite with a technique from 1705 or 1748? Or, with their respective technical? The latter solution seemed logical. But after listening to the first test recordings, we found that the mixture of styles and techniques affected the consistency of these suites. That is why we have finally chosen to play all the pieces of this disk in a more homogeneous as it was in the first half of the eighteenth century. Hopefully this bias better serve the spirit of 'New discoveries' of theorist/composer/guitarist of the most important in his time.

Michel Amoric, 1999
© arion music

MICHEL AMAURIC

Né à Paris en 1949, Michel Amoric est attiré par la guitare dès l'âge de sept ans. Étudiant l'instrument à l'Ecole Normale de Musique de Paris, puis à Madrid, il suit des études musicologiques et présente conjointement une thèse es-sciences et un mémoire es-lettres. Après avoir consacré de nombreuses années à la pédagogie dans plusieurs conservatoires de la région parisienne et auprès de Maurice Martenot, Michel Amoric a quitté momentanément l'enseignement afin de se consacrer aux concerts et à la recherche musicale. C'est ainsi qu'après avoir participé au Groupe d'Étude et de Recherche Musicale durant plus de trois ans, Michel Amoric fut intégré à l'Ensemble 2E2M en 1974, puis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 1976. C'est grâce à l'incitation de Mme Thibault de Chambure que Michel Amoric fut amené à jouer sur des instruments anciens à travers leur répertoire le plus authentique. Dès 1973, il crée avec Guy Robert, le Trio de Luth Français, puis l'Association pour la défense du luth en France. Il a écrit plusieurs ouvrages de caractère technique et pédagogique pour l'éducation musicale ancienne et moderne.

Born in Paris in 1949, Michel Amoric, from his seventh year onwards showed signs of a special talent for the guitar. While learning how to play his instrument at the Ecole Normale de Musique de Paris, then in Madrid, he became passionately interested in the science of musicology, and these parallel studies led him to write a thesis on sciences and a memoir on letters. Having taught for many years in several conservatories in the Paris area and with Maurice Martenot in particular, Michel Amoric abandoned teaching temporarily in order to devote himself to giving concerts and carrying out musical research. So it is that, after having taken part in the 'Groupe d'Étude et de Recherche Musicale' for more than three years, Michel Amoric has been a member of the 2E2M Ensemble since 1974, and since 1976 with the Orchestre Philharmonique de Radio France. It is thanks to the instigation of Mrs Thibault de Chambure that Michel Amoric was persuaded to play genuine works of the repertory on ancient instruments. In 1973, with Guy Robert, he founded the 'Trio de luth Français', then the 'Association pour la défense du luth en France'. He has also published several technical and teaching works on ancient and modern music in the musical press.